

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an...

INSERIONS: Annonces: la ligne... Réclames... Faits divers...

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Etranger, les frais de poste en sus.

Les abonnements et les annonces sont reçus à Roubaix, au bureau du journal à Lille, chez M. QUARANT, Libraire, Grand-Place à Paris, chez M. HAVAS, LAFITE, rue de la Harpe, à Bruxelles, chez M. L'OFFICE de Publications.

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

Table with 2 columns: BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental) and 2 rows of data for 11 JAN. and 12 JAN.

Table with 2 columns: Dépêche communiquée par M. M. NOUVEAU, CANNISSE et C^o and 2 rows of data for 11 JAN. and 12 JAN.

Table with 2 columns: Dépêche communiquée par la Succursale du CREDIT GENERAL FRANÇAIS, 4 rue Nain, Cours de clôture, Comptant and 2 rows of data for 11 JAN. and 12 JAN.

Table with 2 columns: DÉPÊCHES COMMERCIALES and 2 rows of data for 11 JAN. and 12 JAN.

Bulletin du Jour

Plus que jamais la révision est à l'ordre du jour, M. Gambetta la veut, l'exige, et en fait, parait-il, une question de confiance.

« Demain, répond M. Vacherot, si l'on ne s'arrête, ce sera la République conventionnelle, dernière étape qui nous sépare de la Commune. »

« Nous avons en honneur que la Constitution de 1875 aille en finir avec les prétentions et les agitations des partis de gauche et de droite. »

« Qui mettra-t-on à sa place? Pen importe, mais vainqueur ou vaincu, il est dans sa destinée d'être un embarras pour le pays. »

« On trouve encore dans notre société politique le talent, la science, mais y survit-il le cœur et le caractère? »

note identique, communiquée dimanche dernier au Khédive par les consuls généraux de France et d'Angleterre, et dont on avait déjà l'analyse.

Les deux gouvernements déclarent qu'ils seraient, au besoin, étroitement unis « pour faire face à ces dangers. »

« Tout à la joie » comme dans la valse de Farbach, telle est la conclusion de tous les articles que les feuilles de gauche consacrent au résultat des élections sénatoriales.

« Voilà donc la politique républicaine glissant toujours sur la même pente du contre gauche à la gauche pure, et de la gauche pure à la gauche plus ou moins radicale. »

« Mais l'Union, qui constate ainsi « sans surprise » et d'un ton satisfait l'échec des candidats républicains dans l'Union conservatrice, n'aurait-elle pas le droit de se féliciter de ce résultat? »

« Mais l'Union, qui constate ainsi « sans surprise » et d'un ton satisfait l'échec des candidats républicains dans l'Union conservatrice, n'aurait-elle pas le droit de se féliciter de ce résultat? »

« Mais l'Union, qui constate ainsi « sans surprise » et d'un ton satisfait l'échec des candidats républicains dans l'Union conservatrice, n'aurait-elle pas le droit de se féliciter de ce résultat? »

« Mais l'Union, qui constate ainsi « sans surprise » et d'un ton satisfait l'échec des candidats républicains dans l'Union conservatrice, n'aurait-elle pas le droit de se féliciter de ce résultat? »

« Mais l'Union, qui constate ainsi « sans surprise » et d'un ton satisfait l'échec des candidats républicains dans l'Union conservatrice, n'aurait-elle pas le droit de se féliciter de ce résultat? »

« Mais l'Union, qui constate ainsi « sans surprise » et d'un ton satisfait l'échec des candidats républicains dans l'Union conservatrice, n'aurait-elle pas le droit de se féliciter de ce résultat? »

« Mais l'Union, qui constate ainsi « sans surprise » et d'un ton satisfait l'échec des candidats républicains dans l'Union conservatrice, n'aurait-elle pas le droit de se féliciter de ce résultat? »

« Mais l'Union, qui constate ainsi « sans surprise » et d'un ton satisfait l'échec des candidats républicains dans l'Union conservatrice, n'aurait-elle pas le droit de se féliciter de ce résultat? »

« Mais l'Union, qui constate ainsi « sans surprise » et d'un ton satisfait l'échec des candidats républicains dans l'Union conservatrice, n'aurait-elle pas le droit de se féliciter de ce résultat? »

« Mais l'Union, qui constate ainsi « sans surprise » et d'un ton satisfait l'échec des candidats républicains dans l'Union conservatrice, n'aurait-elle pas le droit de se féliciter de ce résultat? »

« Mais l'Union, qui constate ainsi « sans surprise » et d'un ton satisfait l'échec des candidats républicains dans l'Union conservatrice, n'aurait-elle pas le droit de se féliciter de ce résultat? »

« Mais l'Union, qui constate ainsi « sans surprise » et d'un ton satisfait l'échec des candidats républicains dans l'Union conservatrice, n'aurait-elle pas le droit de se féliciter de ce résultat? »

en grand nombre, et la colonne a perdu depuis Thiers déjà 150 chameaux, ainsi que plusieurs milliers de moutons.

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

« A peine le premier eut-il prononcé quelques paroles exprimant la surprise de tous, que Saint-Arnaud s'écria: « Si je n'ai pas été à l'Élysée comme j'en avais pris l'engagement, c'est à cause de ma femme, elle ne le pas voulu, et elle a raison. »

ROUBAIX-TOURCOING et le Nord de la France

Nous recevons d'un de nos correspondants particuliers de Paris, la dépêche suivante: Paris, 12 janvier, matin.

J'ai eu ce matin un entretien avec M. Rouvier, ministre du commerce, au sujet du refus d'audience par lequel M. Rouvier a refusé de recevoir les délégués de l'industrie laitière.

« Je ne pourrais recevoir de ces délégués que des notes manuscrites; mon temps étant occupé par les négociations des traités de commerce avec l'Angleterre et par mes travaux avec M. Gambetta et sa suite. »

« La réponse du ministre n'indiquant par une tendresse exagérée pour les industriels qui lui demandent de résister aux exigences de l'Angleterre, mais ce qui ressort surtout de l'entretien, c'est que M. Rouvier n'a pas voulu recevoir les délégués qui accompagnent le président de notre Chambre de commerce, parce qu'il craignait d'être harcelé par les délégués d'autres industries qui, comme la nôtre, réclament une protection efficace. »

« Il est impossible d'avouer plus clairement que les industries qui ont déjà adressé des doléances au ministre, sont nombreuses et qu'il ne désire pas en recevoir davantage. »

« Tant mieux! surtout si M. le ministre en tient compte. »

« La réunion d'hier à la Chambre de Commerce de Lille. Nous avons reproduit, dans un de nos derniers numéros, la circulaire adressée aux industriels et commerçants de Roubaix et de Tourcoing, par les présidents des Chambres de commerce de ces deux villes; cette réunion, provoquée par M. Trystram, avait pour but de discuter l'opportunité de la création d'une ligne de navigation entre Dunkerque et l'Australie, en vue d'arriver à établir des rapports directs entre la grande colonie anglaise, d'une part, et le principal port de notre région, de l'autre. »

« M. le Préfet du département du Nord, qui présidait la réunion, a pris la parole et a déclaré qu'il était fâché que notre industrie régionale laitière, fut tributaire des ports étrangers de Londres, d'Anvers et de Hambourg; Pourquo, s'est-il écrié, nos laïcus ne nous arriveraient-elles pas des centres de production par Dunkerque? M. le Préfet a ensuite parlé des avantages de l'initiative privée. »

« Différents membres de la réunion ont pris successivement la parole et se sont efforcés de démontrer d'abord qu'il était impossible, en l'état actuel, de faire concurrence au marché de Londres, et en second lieu qu'une ligne entre Dunkerque et la Plata était autrement urgente qu'une ligne avec l'Australie. »

« M. Trystram a ensuite essayé de démontrer qu'il y aurait avantage pour nous à faire nos affaires nous-mêmes et se adressant à l'assemblée, il lui a demandé si les industriels de la région n'étaient pas disposés à accéder leurs concours à la création d'une ligne directe entre Dunkerque et l'Australie. »

« Après une discussion approfondie ou plutôt une conversation des plus intéressantes, la réunion s'est séparée en émettant le vœu que les lignes de navigation directe soient créées entre Dunkerque et l'Australie, et entre le même port et la Plata. »

« Le recensement. — Voici le résultat du recensement de la population pour l'arrondissement de Lille. (Les chiffres entre parenthèses indiquent la population en 1876.) »

Table with 2 columns: Canton and Population (1881 and 1876). Rows include Armentières, Basse, Bousies, Cuvillers, Cysoing, Lannoy, Lille-Centre, Lille-Nord, Lille-Nord-Est, Lille-Nord-Ouest, Lille-Sud-Est, Lille-Sud-Ouest, Pont-à-Marcq, Roubaix-Est, Roubaix-Ouest, Roubaix-Dunkerque, Roubaix-Douai.

COSAS DE ESPANA

Après avoir énuméré les échecs que l'Angleterre a subis récemment, sans nul doute, par ses adversaires puissants, comme, par exemple, l'occupation de la Tunisie, l'influence de la France en Egypte, la retraite devant les Boers, etc., le journal espagnol El Dia fait les réflexions suivantes.

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

« L'Angleterre ne se montre fière qu'avant l'Espagne, car après tant de revers elle a besoin de consolider son amour-propre blessé. »

LETTRE DE PARIS

Paris, le 14 janvier 1882. Il n'y a plus maintenant à en douter, par les journaux de gauche, par l'organe de ses amis dans la Chambre comme dans le Sénat, M. Gambetta a fait déclarer par tous qu'il lui faut le scrutin de liste, et si on ne lui accorde pas, il se retirera.

« La démonstration tentée par les radicaux n'aurait donc eu pour résultat que de montrer leur infime minorité. Mais ils n'abandonneront pas pour cela M. Gambetta. C'est pour eux une partie à recommencer sous une autre forme. »

« Les députés de Paris qui devaient interposer au sujet de la manifestation Blanqui un amendement à la loi de finances, ont décidé de ne prendre aucune initiative en présence de la résolution de l'extrême gauche d'interpeller sur la politique générale. »

REVUE DE LA PRESSE

« La République française déclare qu'en présentant ses projets le Cabinet se propose de servir le pays. Il les présentera, il les soutiendra, dit-elle, de tout son énergie, de toutes ses convictions et, quand il aura fait tous les efforts que le pays feraient le leur, comme ils l'entendent. »

« Le XIX^e Siècle assure que s'il était des législateurs il saisirait la première occasion pour dire au président du Conseil de commencer par gouverner et de montrer ce qu'il entendait par l'entente de la révision de la Constitution. »

« L'Union républicaine estime qu'il n'est pas permis à M. Gambetta de reculer devant les difficultés. S'il le faisait, dit-elle, ce ne serait point seulement à sa haute situation personnelle qu'il renoncerait, ce serait son programme qu'il abandonnerait, son parti qu'il abandonnerait, son passé qu'il renierait. »

« Ce que veut M. Gambetta, dit le Petit Journal, c'est à n'en pas douter, une diversion ou un motif de retraite. »

« Le Parlement dit que c'est une grande hardiesse, peut-être même une souveraine impudence, de poser la question de confiance sur le terrain du scrutin de liste. »

« La Justice déclare qu'il n'est pas admissible de faire du scrutin de liste une condition sine qua non et primordiale pour la révision. »

« Le Libérateur dit que ses amis ne voteront pas le scrutin de liste, quoiqu'ils en adoptent le principe, parce qu'ils en font un moyen de domination. »

« Le Figaro ne pense pas que la politique du marché à la main, qui était celle de M. Thiers, réussisse à M. Gambetta. »

« La Paix dit que le cabinet, en menaçant de donner sa démission, exercerait une pression sur le Parlement et que cette menace serait un moyen de préparer une retraite due à d'autres motifs. »

« Le Rappel pense qu'il faut que le gouvernement propose la révision et non qu'il l'impose. »

« Le Soleil dit qu'il ne faut pas faire une constitution nouvelle ou bien il faut l'appliquer immédiatement. »

UN DETAIL INÉDIT SUR LE COUP D'ÉTAT

Nous remarquons dans l'excellent revue hebdomadaire illustrée, la Gazette du Dimanche, un postscriptum très curieux à l'article le Marché Saint-Arnaud, par le général Lambert.

« Cette page inédite d'histoire a été révélée par le général Fleury au général Lambert, le 22 décembre 1870, dans la Gazette du Dimanche. »

« Le coup d'Etat qui fut exécuté le 2 décembre devait être fait au mois de septembre, alors que les députés se trouvaient en vacances, et les députés de la gauche n'auraient pas eu le temps de se réunir à l'Assemblée nationale. »

« Les journaux officieux reproduisent les termes d'une conversation que le président du conseil aurait eu hier avec un député républicain, qu'ils n'indiquent pas autrement, tant au sujet du scrutin de liste que des nominations de MM. de Miribel et de M. de Varambon. »

« Le groupe constitutionnel du Sénat paraît assez embarrassé depuis les échecs de dimanche. Ira-t-il à droite? Se portera-t-il à gauche? En attendant qu'il ait pris une décision, appliquée hier aux paroles si patriotiques de l'honorable M. Gaultier de Rumilly, le président d'âge de la première Chambre, se prononce contre la révision. Cette démonstration ne